

CINÉMA(/CINEMA.58) + MUSIQUE(/MUSIQUE.59) + LIVRES(/LIVRES.60) + SCÈNES(/THEATRE.28) + ARTS(/ARTS.99964)
+ IMAGES(/IMAGES.100296) + LIFESTYLE(/VOUS.15) + MODE(/MODE.99924) + BEAUTÉ(/BEAUTE.100215) + FOOD(/FOOD.100293)

LE MÉTAPHONE, MURS DU SON

Par [Anne-Marie Fèvre](http://www.liberation.fr/auteur/1999-anne-marie-fevre) Envoyée spéciale à Oignies (Pas-de-Calais)(<http://www.liberation.fr/auteur/1999-anne-marie-fevre>)

— 26 juin 2013 à 20:36

Inauguration. A Oignies, dans le Pas-de-Calais, sur l'ancien bassin minier en reconversion tintinnabule un étrange bâtiment sonore. A voir et à écouter dès demain.



Le métaphone conçu par Hérault Arnod architectes, dans le bassin minier de Oignies, dans le Pas-de-Calais. Photo André Morin

Entre Lille et Lens, à Oignies exactement, une petite route très verte quitte l'autoroute pour rejoindre le terril encore noir de l'ancienne mine de charbon fermée en 1990. La nouvelle entrée du carreau de fosse 9-9 bis débouche sur deux chevalements, ces tours métalliques qui servaient à descendre les mineurs à l'aide de cages d'ascenseur et à les remonter, ainsi que le charbon. Impressionnants encore, un peu mélancoliques, ils restent les signaux forts de ce site, qui comprend aussi un long bâtiment des Machines et une haute salle des Pendus. En cours de reconversion, déjà dessiné par le paysagiste Pierre Déat, cet ancien territoire industriel dégage un calme déconcertant quand on imagine le fracas sonore qui a régné dans ce crassier.

Calme ? Pas complètement, et plus pour longtemps. Car un nouvel édifice émet d'étranges petits sons, qui s'échappent de sa façade. Baptisé Métaphone, à la fois salle de concert et instrument de musique, il sera inauguré demain. Il a été imaginé par l'agence grenobloise Hérault Arnod architectes. «*On a voulu remettre de la vie dans ce silence*, explique l'architecte Isabel Hérault. *Quand nous avons gagné le concours pour la reconversion de tout ce site, en 2005, l'idée de dédier l'ancienne mine à la musique et au son contemporain s'est imposée. Nous nous sommes appuyés sur la relation forte des habitants de la région avec les fanfares et sur la pratique très vivante des musiques actuelles.*» Mais une salle de concert, ce n'était pas suffisant pour réveiller ce lieu patrimonial. Il fallait surprendre, avec quelque chose de mystérieux. «*Nous avons eu l'idée d'un bâtiment instrument. C'est à notre connaissance la première architecture sonore de ce type, et nous avons déposé la marque Métaphone*», poursuit Isabel Hérault.

Meleze.

Pour donner corps et notes à cette idée assez swing et risquée, les deux architectes ont travaillé avec le musicien et compositeur Louis Dandrel, responsable de l'unité de design sonore de l'Institut de recherche et coordination acoustique et musique (Ircam). Ils ont réalisé un prototype de la façade musicale de 8 m² pour convaincre la maîtrise d'ouvrage, la communauté d'agglomération Hénin-Carvin.

C'est donc devant un énorme instrument urbain que l'on se trouve aujourd'hui. Les sons et les notes semblent ricocher sur la façade composée de différentes plaques rectangulaires - mosaïque d'écaillés de verre, d'acier Corten et de bois. Mais comment cela tinte-t-il ? En s'approchant, on entend les plaques en bois vibrer comme des membranes. En multiplis de mélèze, elles sont transformées en haut-parleurs qui relaient la musique émise par une régie de contrôle ou par des musiciens. Ses sons sortent au rythme de jeux de lumières miroitantes sur des panneaux en verre, rétroéclairés par des rubans de LED programmables, créés par l'Atelier H. Audibert. Le tout se propose d'être «*une machine vivante*», qui pourra entrer dans une composition musicale. Ou permettre de créer des œuvres originales contemporaines pour Métaphone. Ce bâtiment pixellisé d'écaillés musicales a une autre particularité : il semble bouger, avancer sur le site, grâce à un grand porche composé de différents volumes bien délimités. Surgit une boîte rouge, cabine de régie, un escalier en porte-à-faux en acier, telle une petite scène, et des terrasses. Ce grand auvent sert de scène extérieure, où, pour compléter la spatialisation du son par les façades, sont disposés douze étranges instruments mécaniques - roue à corde, bols tibétains et autre grosses caisses - pilotés par des interfaces électroniques.

Veines.

A l'intérieur, cet équipement abrite plus classiquement une salle de concert allant de 500 à 1 000 places, contenue dans un volume de béton noir, enveloppée d'une structure en acier. Entre ses masses en mouvement et ses couleurs - un camaïeu de rouille et de bleus -, le Métaphone répond bien à la brique dominante des usines et il ouvre son auvent à une esplanade reliée à la salle des machines et aux chevalements. Il s'accorde bien aussi avec un nouveau bâtiment de bureaux, une greffe en inox sur un ancien atelier qui produit d'intéressants reflets. Avec ces deux ajouts contemporains, va-t-on oublier qu'ont travaillé là des milliers de mineurs, très durement, dans un gisement houiller tourmenté, aux veines peu épaisses, très difficiles à exploiter ? Des scènes du film *Germinal* y ont été tournées. Par ailleurs, les anciens mineurs ont veillé à ce que leur mémoire ne s'éteigne pas. Si cette mine n'a pas été détruite, c'est grâce à leur bataille, en 1992, avec leur association Accusto Secci. Ils ont continué à entretenir les machines, le site est inscrit à l'Unesco et les édifices ont été classés monuments historiques.

D'ici 2015, Hérault et Arnod ont la charge de transformer le bâtiment des machines et le carreau en accueil du public, parcours patrimonial, galerie sonore et café restaurant concert. La salle des Pendus accueillera des plateaux de tournage, des studios de montage, un pôle musical, des studios d'enregistrement. Sans «*romantisme de la ruine*», précise Isabel Hérault, *dans le respect de l'architecture du début du XX^e siècle, tout en prônant la réversibilité des lieux et des usages*.

Une fois de plus, la culture est appelée au secours d'une friche industrielle désaffectée. En mélangeant différents publics - amateurs de patrimoine, de musiques actuelles, d'art sonore - et en synergie avec le Louvre-Lens à 20 kilomètres, le Métaphone pourrait être la caisse de résonance d'un projet musical local, national et international. Autre dessein, comme pour nombre de zones industrielles sinistrées, attirer des entreprises et recréer de l'activité économique. Un grand défi pour ce «*clocher laïc*», carillon du Nord prié de sonner les heures du renouveau.

Oignies (Pas-de-Calais), site minier du 9-9 bis. Inauguration demain à partir de 18 heures, samedi et dimanche. Concerts, fanfares, festival, visites et exposition. www.agglo-henincarvin.fr (<http://www.agglo-henincarvin.fr/Services-en-ligne/Agenda/Inauguration-du-Metaphone-a-Oignies>)

[Anne-Marie Fèvre](http://www.liberation.fr/auteur/1999-anne-marie-fevre) Envoyée spéciale à Oignies (Pas-de-Calais) (<http://www.liberation.fr/auteur/1999-anne-marie-fevre>)